

# Réélu, Musharraf abandonnerait la tête de l'armée

mercredi 19 septembre 2007, par [Le Monde](#) (Date de rédaction antérieure : 18 septembre 2007).

## Sommaire

- [Selon le parti de Musharraf](#)
- [Pervez Musharraf quittera \(...\)](#)

## **Selon le parti de Musharraf, le président abandonnerait la tête de l'armée en cas de réélection**

\* LEMONDE.FR avec Reuters et AFP | 17.09.07 | 11h56 • Mis à jour le 17.09.07 | 12h11.

Le président pakistanais, Pervez Musharraf, entend abandonner la tête de l'armée s'il est réélu pour un second mandat en octobre, a déclaré, lundi 17 septembre, un responsable de son parti, la Ligue musulmane du Pakistan (PML).

« Nous nous attendons à ce qu'après le processus de sa réélection le mois prochain, si Dieu le veut, le général Musharraf prêterait serment en tant que président civil avant le 15 novembre », a déclaré Mushahid Hussain Sayed, secrétaire général de la PML, le parti de Pervez Musharraf au pouvoir. Le mandat actuel de Musharraf expire le 15 novembre.

Cette déclaration est une contre-attaque. Elle intervient alors que la Cour suprême du Pakistan a commencé lundi à examiner des recours contre la candidature du président Musharraf, l'opposition estimant que la Constitution lui impose en effet au préalable de quitter la direction de l'armée. La présidentielle doit avoir lieu, au suffrage universel indirect, avant le 15 octobre, mais la date n'est pas encore fixée. La cote de popularité de l'actuel président est au plus bas.

## **AFFRONTEMENT AVEC LE JUGE CHAUDHRY**

Pervez Musharraf a pris le pouvoir le 12 octobre 1999 à l'issue d'un coup d'Etat sans effusion de sang et est resté, depuis, le chef d'état-major des armées qu'il était avant ce putsch. Il a été confirmé, en 2002, pour cinq ans à la tête de l'Etat par un Parlement qui venait d'être élu, mais à l'issue d'un scrutin entaché de fraudes, selon l'opposition.

Les recours ont été déposés devant la Cour suprême, notamment par le pilier d'une coalition de six partis islamistes au Parlement, le Jamaat-e-Islami, mais aussi par une association d'avocats qui réclame la « restauration de la démocratie ».

Le général Musharraf affronte sa crise politique la plus grave en huit ans de pouvoir, contesté massivement dans la rue depuis qu'il a tenté d'évincer, en mars, le président de la Cour suprême en le faisant suspendre pour corruption. Le juge Iftikhar Muhammad Chaudhry a été réinstallé dans ses fonctions fin juillet par la même cour, qui a jugé cette suspension illégale.

C'est précisément le juge Chaudhry qui avait mis le feu aux poudres en estimant que la Constitution interdisait à Pervez Musharraf d'être réélu pour un nouveau mandat s'il ne renonçait pas au préalable à sa casquette de chef des armées.

---

## **Benazir Bhutto accuse Musharraf de confisquer la démocratie**

L'ex-premier ministre Benazir Bhutto, qui a annoncé qu'elle rentrerait d'exil le 18 octobre, accuse Musharraf de confisquer la démocratie. M<sup>me</sup> Bhutto n'a pas évoqué l'état de ses négociations pour un partage du pouvoir avec l'actuel président Musharraf. Exilée volontairement en 1999 afin d'échapper à des poursuites judiciaires, M<sup>me</sup> Bhutto demeure sous le coup de ces accusations.

---

## **Pervez Musharraf quittera ses fonctions militaires s'il est réélu président**

\* LEMONDE.FR avec AFP, Reuters et AP | 18.09.07 | 08h47 • Mis à jour le 18.09.07 | 08h52

Le président du Pakistan, le général Pervez Musharraf, quittera ses fonctions de chef des armées s'il est réélu pour un second mandat lors de l'élection présidentielle qui doit avoir lieu avant le 15 octobre, ont annoncé, mardi 18 septembre, l'un de ses avocats et un ministre.

« *S'il est élu pour un second mandat, M. Musharraf quittera ses fonctions de chef d'état-major des armées juste après l'élection et avant de prêter serment* », a annoncé son avocat Sharifuddin Pirzada, dans une déclaration lue devant la Cour suprême. Celle-ci, réputée hostile au président, a examiné, lundi, plusieurs recours déposés par des partis d'opposition et des groupements d'avocats contre la réélection de Musharraf et son cumul des fonctions de chef de l'Etat et des armées.

Cette déclaration est la première annonce officielle claire que Pervez Musharraf envisage de se présenter à l'élection présidentielle en uniforme et d'y renoncer en cas de victoire. « Le temps est venu pour M. Musharraf d'abandonner son uniforme militaire », a confirmé à l'AFP le ministre adjoint de l'information, Tariq Azeem. « Il devra raccrocher son uniforme avant de commencer son second mandat », a-t-il ajouté.